



Monique Dondin-Payre, Houcine Jaïdi, Sophie Saint-Amans et Meriem Sebaï (dir.)

## Autour du fonds Poinssot Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Les années romaines de Paul Gauckler. III

Sandra Zanella

---

DOI : 10.4000/books.inha.7182

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Voies de la recherche

EAN électronique : 9782917902608



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

ZANELLA, Sandra. *Les années romaines de Paul Gauckler. III* In : *Autour du fonds Poinssot : Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 27 juillet 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7182>>. ISBN : 9782917902608. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7182>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2023.

---

# Les années romaines de Paul Gauckler. III

Sandra Zanella

---

## Manipulations des papiers Gauckler

- 1 La vérification croisée entre notre inventaire des papiers et celui dressé vers 1911 permet de percevoir que seule une partie de la documentation concernant l'activité de Paul Gauckler entre les années 1905 et 1911 est encore conservée dans les trois boîtes consacrées à ses années romaines.
- 2 Ce document, par-delà son statut de témoin de la composition originelle des archives de Paul Gauckler, est important pour l'histoire même de ces archives. Des ajouts successifs, au crayon à mine bleue, attestent d'une révision. Les différents dossiers ont reçu une seconde numérotation en nombres romains, de I à XII. Ce nouveau marquage sert de repère et renvoie directement aux pochettes contenant les documents. En bref, il s'agit d'un autre inventaire. Ce classement pourrait avoir été effectué de la main de Claude Poinssot, lors d'une réorganisation générale du fonds de ses père et grand-père, auquel il se consacra tout au long de sa vie. De toute façon, l'auteur de cet inventaire n'était pas en lien direct avec Paul Gauckler comme le démontre la pochette « Dossier V », qui contient à son tour une pochette intitulée « M. Gauckler »<sup>1</sup> (fig. 20b). Si l'on compare, par exemple, notre inventaire « Dossier V » (fig. 20b) à l'ancienne « Chemise dos toile rouge », des éléments ont été sortis de leur place originelle pour rejoindre d'autres dossiers dans le « fonds Poinssot ». C'est le cas de huit photos de la Villa Hadriana conservées aujourd'hui dans la section « Art romain »<sup>2</sup>. D'autres, originellement dans un autre dossier, ont été ajoutés, comme c'est le cas pour le dossier « Anzio XII » (fig. 20c). Les documents ont trouvé d'autres destinations et usages, continuant ainsi leur vie. L'isolement dont semblait avoir souffert cet ensemble documentaire par rapport aux complexes jeux de remplois du reste du « fonds Poinssot » n'est qu'apparent. Les documents ont continué à être utilisés, lus, déplacés...



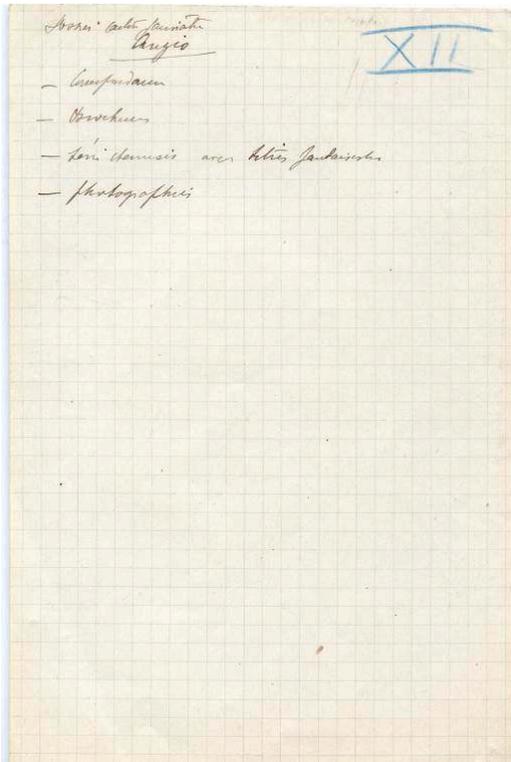


Fig. 20c : Inventaire des papiers P. Gauckler par A. Gauckler  
Fonds Poinssot, 106, 203, 02

## Paul Gauckler à Rome

- 3 Si les documents nous racontent leur vie, ils nous parlent surtout bien évidemment de la vie de Paul Gauckler.
- 4 Arrivé à Rome en novembre 1905 avec une mission scientifique du gouvernement tunisien pour étudier les mosaïques romaines d'Italie, Paul Gauckler se laisse d'emblée captiver par le « *centro di archeologia internazionale*<sup>3</sup> » qu'est Rome à ce moment. Les sujets que l'archéologue étudia pendant son séjour romain en témoignent. On bâtit alors à Rome la liaison ferroviaire entre les gares Termini et Trastevere et les découvertes ne tardèrent pas. Avec l'esprit d'un véritable correspondant de l'Académie, Paul Gauckler s'empressait de communiquer les nouveautés dans les sections dédiées, grâce aux nombreuses connaissances dont il sut s'entourer. À travers ses papiers, on retrouve les personnages actifs à Rome en ce début de siècle, comme Dante Vaglieri, alors inspecteur du Service des Antiquités, qui montra à Paul Gauckler le sarcophage à représentation historique dont il traita dans une communication à l'Académie<sup>4</sup>. Les rapports qu'il entretenait avec Giuseppe Gatti furent également étroits : ce dernier s'impliqua dans les fouilles du Janicule comme en témoignent les carnets où l'on apprend que les deux chercheurs choisirent ensemble l'emplacement des sondages<sup>5</sup>. Ce fut également lui qui encouragea Gauckler à la publication des découvertes du Janicule dans le *Bullettino della Commissione archeologica comunale*<sup>6</sup> de Rome comme en atteste sa correspondance<sup>7</sup>.
- 5 Les sujets d'étude auxquels s'intéressa Paul Gauckler furent toujours au cœur de l'actualité de son temps. C'est le cas, par exemple, de la « Fanciulla d'Anzio » (fg. 1).

Cette statue intégra les collections du *Palazzo Massimo alle Terme*<sup>8</sup> suite à son achat par l'État italien en 1908.

« Intrigué par ce problème, qui passionne actuellement tout le monde savant de Rome, je suis allé revoir la statue d'Anzio. Grâce à la courtoise obligeance du Directeur du Musée des Thermes, M. le Professeur Paribeni, j'ai pu examiner longuement et de près la sculpture, la palper sur toutes ses faces, et j'ai ainsi pu constater, non sans surprise, que les deux morceaux dont elle se compose ne sont ni du même marbre, ni di même travail, ni peut-être de la même époque !<sup>9</sup> »

- 6 Cet article lui valut les félicitations des nombreuses personnalités, telles que Rodolfo Lanciani, qui n'hésita à définir comme « *genialissimo*<sup>10</sup> » son travail, ou Giulio Emanuele Rizzo, jugeant « *terribile, ma arguto e dotto articolo*<sup>11</sup> », et encore Giorgio Stara-Tedde :

« *Oramai Ella prende la parola - e con quella competenza che tutti gli riconoscono - sulle questioni che più interessano l'archeologia nella nostra Roma. Aumentano così le sue benemerenze verso i nostri studi*<sup>12</sup>. »

- 7 Le portrait qui se dessine est celui d'un savant intégré dans la communauté scientifique romaine avec laquelle il tissa des rapports d'échanges et de respect.

- 8 Mais si Paul Gauckler s'intéressait à l'actualité italienne, l'Italie s'intéressait à ses travaux comme il l'écrit lui-même :

« Les premiers résultats dépassent déjà toute attente. Ils ont fait sensation à Rome, au point d'attirer l'attention du Gouvernement italien. Le 8 Février S[on] E[xcellence] monsieur [Luigi] Rava, ministre de l'instruction publique accompagné des plus hauts fonctionnaires de la Direction des beaux-arts est venu en personne examiner nos découvertes. Deux jours plus tard, Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Italie ont bien voulu honorer elles-mêmes de leur présence le chantier du Janicule. Tous les journaux italiens ont rendu compte de ces deux visites. [...]. Rome 15 mai 1909<sup>13</sup>. »

- 9 Paul Gauckler occupa donc une place de premier plan dans l'actif panorama romain avec ses écrits et ses recherches, imposant sa perspicacité et sa méthode. Si ces qualités lui permirent de s'affirmer parmi ses collègues italiens, elles ne le mirent pas à l'abri de tensions. Les papiers concernant « l'affaire Rizzo » relatent le conflit qui opposa Paul Gauckler à Giulio Emanuele Rizzo à propos de la stèle du sculpteur Antonianos d'Aphrodisias découverte à la fin de 1907 dans les campagnes au sud de Rome.

- 10 La querelle, enfin enterrée en 1910 quand le même Giulio Emanuele Rizzo félicite son collègue pour l'article sur la « *Fanciulla d'Anzio* », occupa les deux personnages pendant presque deux années entre le début de 1908 et la fin de 1909 et s'acheva à l'amiable par un échange épistolaire dont nous conservons la lettre de réponse de Giulio Emanuele Rizzo à Paul Gauckler, datée d'octobre 1909.

« Monsieur Gauckler,

Je reçois tard votre aimable lettre dont je vous remercie.

Je tiens moi aussi à ce que toute trace de notre malheureux différend soit effacée, et je vous tends la main, comme à un collègue qui aime autant que moi les études et la science.

Tout sera expliqué de façon définitive dans une note à l'édition du relief d'Antinoo que je suis en train de préparer pour les *Denkmäler* de Bruckmann.

Je lirai avec plaisir votre article sur les intéressantes fouilles du Janicule.

Je vais être à Rome pour Noël.

Votre dévoué

Giulio Emanuele Rizzo<sup>14</sup> »

- 11 Le malentendu naquit de l'utilisation d'une copie de la photo de la stèle (fig. 5), obtenue auprès de son propriétaire par Paul Gauckler, alors même que Giulio Emanuele Rizzo

aurait dû en avoir l'exclusivité. Ce dernier tardant, après plusieurs annonces, à publier l'objet, Gauckler proposa un manuscrit assorti d'une note expliquant comment il en était arrivé à écrire sur ce sujet dans *Ausonia*, revue dont Rodolfo Lanciani est le vice-président. Tout en acceptant le manuscrit, ce dernier s'insère avec un ton ferme dans cette querelle de préséance : la note en question devait être supprimée du texte tandis que Paul Gauckler se voyait reprocher son manque de « délicatesse » envers son collègue<sup>15</sup>. Si Gauckler a finalement préféré l'article, ce fut pour mieux le présenter – en conservant la note – dans les *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*<sup>16</sup>.



Fig. 5 : Bas-relief d'Antinoüs  
Fonds Poinssot, 106, 201, 01, 06

- 12 L'année suivante, *Ausonia* publia « Antinoo-Silvano. Stele scolpita da Antonianos di Afrodisia », article écrit par Giulio Emanuele Rizzo<sup>17</sup>. Ce dernier avait prévu de donner, lui aussi dans une note en bas de page, sa version des faits, dans laquelle Paul Gauckler, « peccatore recidivo », n'échappe pas à des incriminations directes.
- 13 Cette note fut coupée par la rédaction qui écourta les paroles de Giulio Emanuele Rizzo tout en défendant sa position. Nous en conservons trace seulement grâce à un tiré-à-part de la première version de la revue, daté de 1908, conservé dans l'archive Gauckler, apparemment donné par Giulio Emanuele Rizzo en personne à Paul Gauckler<sup>18</sup>.
- 14 Si le ton monta, la paix fut faite et Giulio Emanuele Rizzo et Paul Gauckler se manifestèrent par la suite, pour ce que nous pouvons en voir dans la correspondance conservée, des relations amicales.
- 15 La formation de cette archive, au fil des années, peut être suivie de près et avec elle, les activités, les intérêts, la vie de Paul Gauckler prennent forme. Le travail d'inventaire, en cherchant les détails justifiant la présence d'un élément dans tel ou tel autre ensemble, a permis de déconstruire la séquence dans laquelle les documents ont été trouvés. Cela

a permis d'appréhender l'architecture de cet ensemble qui, bien qu'homogène, n'a pas échappé à la logique d'ensemble du fonds Poinssot. Les documents de Paul Gauckler ont continué leur vie, premièrement avec l'activité de sa sœur Anna qui se chargea de la publication posthume de ses recherches. Ce travail est bien visible dans nos papiers sous la forme de l'inventaire qu'elle fit très probablement de la documentation de son frère et dans certains de ses échanges épistolaires. Avec ce travail nous avons voulu montrer les multiples possibilités d'étude et recherche que ces documents permettent d'envisager. Outre l'histoire du fonds même, c'est une partie de l'histoire de l'archéologie en Italie au début du xx<sup>e</sup> siècle qui s'esquisse. Les principaux acteurs sur cette scène internationale qu'était Rome jouèrent un rôle de première importance dans les dernières années de Paul Gauckler.

- 16 Ces documents continuèrent ensuite à être utilisés par la famille Poinssot qui les conserva, mêlés à d'autres papiers, jusqu'à l'acquisition du fonds par l'INHA.
- 17 Nés comme documents de travail, ces photos, notes, brouillons, plan et articles de journaux ont connu une longue histoire qui ne fait que recommencer ici.

## BIBLIOGRAPHIE

Benocci 2007 : Carla Benocci (dir.), *Villa Sciarra-Wurts sul Gianicolo: da residenza aristocratica a sede dell'Istituto italiano di studi germanici*, Rome, Artemide, 2007.

Cadario 2005 : Matteo Cadario, « La Fanciulla d'Anzio », dans Angelo Bottini (dir.), *Il rito segreto: misteri in Grecia e a Roma*, Milan, Electa, 2005, p. 106-111.

Calzini Gysens 1996 : Jacqueline Calzini Gysens, « Il Lucus Furrinae e i culti del cosiddetto "santuario siriano" », dans Margareta Steinby (dir.), *Ianiculum-Gianicolo. Storia, topografia, monumenti, leggende dall'antichità al Rinascimento*, Acta Instituti Romani Finlandiae, 16, 1996, p. 53-60.

Caillaud 2014 : Aurélien Caillaud, « Basiliques chrétiennes de Tunisie. Un manuscrit inédit de Paul Gauckler dans le fonds Poinssot ? », <https://poinssot.hypotheses.org/638>

Coarelli 1996 : Filippo Coarelli, « Il Gianicolo nell'antichità. Tra mito e storia », dans Margareta Steinby (dir.), *Ianiculum-Gianicolo. Storia, topografia, monumenti, leggende dall'antichità al Rinascimento*, Acta Instituti Romani Finlandiae, 16, 1996, p. 13-27.

Filippi 2007a : Fedora Filippi, « L'area nell'antichità », dans Carla Benocci (dir.), *Villa Sciarra-Wurts sul Gianicolo: da residenza aristocratica a sede dell'Istituto italiano di studi germanici*, Rome, Artemide, 2007, p. 51-58.

Filippi 2007b : Fedora Filippi, « L'acquisto nel 1902 di George Washington Wurst e le novità nelle fabbriche, negli arredi e nel giardino », dans Carla Benocci (dir.), *Villa Sciarra-Wurts sul Gianicolo: da residenza aristocratica a sede dell'Istituto italiano di studi germanici*, Rome, Artemide, 2007, p. 143-169.

Furtwängler, Ulrichs 1911 : Adolf Furtwängler et Heinrich Ludwig Ulrichs, *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur*, Munich, F. Bruckmann, 1911.

- Gauckler 1907a : Paul Gauckler, « Le bois sacré de la nymphe Furrina et le sanctuaire des Dieux syriens », *Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma*, 35, 1907, p. 45-81.
- Gauckler 1907b : Paul Gauckler, « La Niobide des Jardins de Salluste à Rome », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 51, 2, 1907, p. 104-113.
- Gauckler 1907c : Paul Gauckler, « Le bois sacré de la nymphe Furrina et le sanctuaire des Dieux syriens, au Janicule, à Rome », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 51, 3, 1907, p. 135-159.
- Gauckler 1908a : Paul Gauckler, « L'Amazone au repos des Jardins de Salluste à Rome », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 52, 4, 1908, p. 274-286.
- Gauckler 1908b : Paul Gauckler, « Sarcophage à représentations historiques (victoire de Rome sur les Barbares) découvert à Rome », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 52, 5, 1908, p. 319-321.
- Gauckler 1908c : Paul Gauckler, « L'Antinoüs du sculpteur Antonianos, d'Aphrodisias », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 52, 5, 1908, p. 338-357.
- Gauckler 1908d : Paul Gauckler, « Les fouilles du Lucus Furrinae, à Rome », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 52, 8, 1908, p. 510-529.
- Gauckler 1910a : Paul Gauckler, « La "Prêtresse" d'Anzio ? », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 54, 1, 1910, p. 40-48.
- Gauckler 1910b : Paul Gauckler, « Nouvelles découvertes dans le sanctuaire syrien du Janicule », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 54, 5, 1910, p. 378-408.
- Gauckler 1912 : Paul Gauckler, *Le sanctuaire syrien du Janicule*, Paris, A. Picard, 1912.
- Gauckler 1913 : Paul Gauckler, *Basiliques chrétiennes de Tunisie : 1892-1904*, Paris, A. Picard, 1913.
- Goddard 2008 : Christophe Goddard, « Nuove osservazioni sul Santuario cosiddetto "siriano" al Gianicolo », dans Beatrice Palma Venetucci (dir.), *Culti orientali tra scavo e collezionismo*, Rome, Artemide, 2008, p. 165-174.
- Goodhue 1975 : Nicholas Goodhue, *The Lucus Furrinae and the Syrian sanctuary on the Janiculum*, Amsterdam, Hakkert, 1975.
- Jullian 1913 : Camille Jullian, « Basiliques chrétiennes de Tunisie : 1892-1904 », *Revue des études anciennes*, XV, 1913, p. 490.
- Massigli 1913 : René Massigli, « Le sanctuaire syrien du Janicule », *Revue Historique*, 113, 1, 1913, p. 141-143.
- Mele et al. 1982 : Mirella Mele, Claudio Mocchegiani Carpano, Roberto Meneghini, Jacqueline Calzini Gysens, Giulia Piccaluga, Margherita Guarducci, Ugo Bianchi et Giancarlo Montesi, *L'Area del "santuario siriano" del Gianicolo: problemi archeologici e storico-religiosi*, Rome, Quasar, 1982.
- Rizzo 1909 : Giulio Emanuele Rizzo, « Antinoo-Silvano. Stele scolpita da Antonianos di Afrodisia », *Ausonia*, III, 1908, p. 3-17.
- Steinby 1996 : Margareta Steinby (dir.), *Ianiculum-Gianicolo. Storia, topografia, monumenti, leggende dall'antichità al Rinascimento*, *Acta Instituti Romani Finlandiae*, 16, 1996.
- Toutain 1913 : Jules Toutain, « Paul Gauckler. Le Sanctuaire syrien du Janicule », *Journal des Savants*, 11, 12, 1913, p. 562-563.

## NOTES

1. Fonds Poinssot, 106, 201, 02, 02.
2. Il s'agit de 8 photographies des mosaïques de la Villa Hadriana (Fonds Poinssot, 106, 155, 01, 02, 09).
3. Trad. fr. : Centre d'archéologie internationale. Les mots sont empruntés à Rodolfo Lanciani qui définit Rome de cette façon dans un lettre adressée à Paul Gauckler : Fonds Poinssot, 106, 201, 02, 01, 03.
4. Fonds Poinssot, 106, 201, 02, 01, 01 : brouillons de la communication : GAUCKLER 1908b.
5. Fonds Poinssot, 106, 195, 21. Carnet n° 21, p. 51 daté 1910.
6. GAUCKLER 1907a.
7. Voir au sujet de la publication de cet article l'échange épistolaire entre Giuseppe Gatti et Paul Gauckler : 106, 192, 01.
8. N° inv. 50170. Voir : CADARIO 2005.
9. GAUCKLER 1910a, p. 41 - 42.
10. Lettre de Rodolfo Lanciani à Paul Gauckler : 106, 201, 02, 04, 11, 02.
11. Trad. fr. : « Article terrible mais subtil et érudit », lettre de Giulio Emanuele Rizzo à Paul Gauckler : 106, 201, 02, 04, 11, 02.
12. Trad. fr. : « Vous prenez la parole, désormais - et avec la compétence que tous vous reconnaissent - sur les sujets qui plus intéressent notre Rome. Augmentant ainsi vos mérites envers nos études ». Fonds Poinssot, 106, 201, 20, 04, 11, 02 : lettres de Giorgio Stara-Tedde à Paul Gauckler.
13. Fonds Poinssot, 106, 203, 02, 02, 03 : « Les fouilles du temple syrien du Janicule, première lettre » p. 1-2.
14. Traduction française d'une lettre en italien datée du 5 octobre 1909 de Giulio Emanuele Rizzo à Paul Gauckler (Fonds Poinssot, 106, 192, 03) : « Egr[egio] d[otto]r[e] Gauckler, / tardi ricevo la sua lettera gentile, della quale La ringrazio. / Desidero anch'io che sia cancellata ogni traccia della nostra disgraziata differenza, e Le stendo la mano, come a Collega che ama, quanto me, gli studi e la scienza. / Tutto sarà definitivamente chiarito, in una no[f. 2]ta della edizione del rilievo di Antinoo, che preparo per i Denkmäler del Bruckmann. / Gradirò il suo articolo sugli'interessanti scavi del Gianicolo. / Sarò a Roma nel Natale. / Con distinti saluti / Suo devoto / Giulio Emanuele Rizzo » Nous n'avons pas pu consulter l'ouvrage dans lequel une note devait clarifier l'affaire et qui est annoncée par Giulio Emanuele Rizzo dans sa missive. Il s'agit de l'ouvrage FURTWÄNGLER, URLICHS 1911.
15. Lettre de Rodolfo Lanciani à Paul Gauckler datée du 5 janvier 1908 : 106, 201, 02, 02, 01.
16. GAUCKLER 1908c, n. 2. Voir aussi le manuscrit : 106, 201, 02, 02, 01.
17. RIZZO 1909.
18. Un tiré-à-part de l'article est conservé dans les papiers Gauckler : 106, 201, 02, 04, 05.

---

## INDEX

**Mots-clés** : Antinoo, Aphrodisias Antonianos d', Bruckmann F., Gatti Guiseppe, Gauckler Anna, Gauckler Paul, Lanciani Rodolfo, Paribeni Roberto, Poinssot Claude, Rava Luigi, Rizzo Giulio Emmanuele, Stara-Tedde Giorgio, Vaglieri Dante

**Index géographique** : Anzio, Italie, Janicule, Rome, Termini, Trastevere